

N°79 - Janvier 2003



NOUVELLES DE JÉRUSALEM

*Aux anciens et aux amis de
l'École Biblique et Archéologique Française*

Visite du Ministre des Affaires Étrangères

Le 25 juin 2002, l'École biblique fut honorée de la visite de Dominique de Villepin, Ministre français des affaires étrangères. Le directeur, J.-M. Poffet, fit les présentations dans la galerie, puis le ministre visita bibliothèque et photothèque, avant de se rendre à la Grande Salle, où il inaugura l'exposition photographique (décrite plus loin).

L'École exprime sa reconnaissance au Ministre pour le temps consacré à cette visite et pour son engagement à poursuivre l'aide du gouvernement.

Un nouveau Consul Général

Régis Koetschet, le nouveau Consul Général de France, fit le 23/10/02 son entrée solennelle au Saint-Sépulcre. Ce privilège exclusif est l'expression d'une reconnaissance traditionnelle du rôle de la France comme protectrice de l'Église au Proche-Orient.

Après l'entrée officielle, le Consul Général et son épouse se rendirent à pied à Sainte-Anne, où un *Te Deum* solennel fut chanté dans l'église croisée.

L'École déplore le départ de Denis Pietton, le précédent Consul Général, qui l'a soutenue sans défaillance, et lui présente ses meilleurs vœux pour sa nouvelle affectation à l'ambassade de France à Washington D. C.

<i>Honoris Causa</i>

Le 15/11, lors de son *Dies academicus*, l'Université de Fribourg (CH) décernait un doctorat *honoris causa* à S. B. Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem depuis 1988. L'École était représentée par le directeur, J.-M. Poffet.

Dans sa *Laudatio*, Adrian Schenker o.p. (1966-67), doyen de la Faculté de Théologie, dit en particulier ; « Dans le choc de deux peuples où flambent la violence et la haine, il cherche à conduire ses fidèles sur le chemin de la foi chrétienne sans rien renier de son amour pour son propre peuple et son pays, sur un chemin, où l'élection du peuple juif a sa juste place. Il veut enseigner l'amour et la réconciliation que Jésus Christ a commandés à ses disciples. Mais il veut également élever la voix pour la justice. Dans des circonstances très difficiles, il s'efforce à proclamer et à vivre les valeurs essentielles du message chrétien que la théologie a à enseigner et à transmettre ».

C'est l'honneur de l'Université de Fribourg d'avoir résisté victorieusement à diverses pressions destinées à refuser ce doctorat à Mgr Sabbah parce qu'il est palestinien.

Nouvelle bibliothèque dominicaine au Caire

Il n'est guère facile d'inviter un pape à une réception. Les dominicains du Caire y parvinrent cependant, lors de l'inauguration de leur nouvelle bibliothèque le 19/10.

Historique

Le couvent N.-D. du Rosaire fut fondé au Caire en mars 1928 comme filiale de l'École Biblique par **Antonin Jaussen** o.p. (1871-1962), qui avait assisté aux tout premiers cours de l'École (1890). Il s'était spécialisé dans l'étude des coutumes arabes et bédouines en Transjordanie et en Arabie jusqu'au Hedjaz ; il était un épigraphiste distingué, et pendant la guerre il avait collaboré au Caire aux services de renseignement britannique et français.

La maison du Caire fut créée pour combler une lacune dans l'enseignement qu'offrait l'École, la connaissance de l'Égypte ancienne. C'est ainsi que **Bernard Couroyer** o.p. (1900-1993), le premier égyptologue de l'École, y passa l'année 1932-33 pour s'y former. Puis Éphrem Lauzière o.p. (1907-2000), qui était destiné à enseigner le copte à l'École (projet qui n'aboutit pas), y passa l'année 1934-35.

Il apparut assez vite que cette maison, consacrée à une discipline auxiliaire de l'École, était sous-employée. En 1937, le cardinal Eugène Tisserant (1904-1985), Préfet de la Congrégation des Églises Orientales, proposa à Marie-Dominique Chenu o.p., alors régent des études au Saulchoir, que la maison se spécialise dans l'étude de l'islam. La guerre de 1939-45 suspendit le projet, mais aussitôt après, l'islamologue charismatique que fut **Georges Chehata Anawati** o.p. (1905-1994), recruta et forma de jeunes dominicains à cet effet.

Comme la plupart de ceux-ci étaient de la Province de Paris, la maison, qui comme l'École dépendait du Maître de l'Ordre, fut transférée à cette province. L'Institut Dominicain d'Études Orientales (IDEO) fut ouvert en 1953 ; sa revue scientifique *Mélanges de l'Institut Dominicain d'Études Orientales (MIDEO)* fut lancée l'année suivante.

La bibliothèque spécialisée de L'IDEO, dont le premier fonds provint de l'École, devint rapidement un pôle de référence, non seulement pour les universitaires étrangers, mais aussi pour les étudiants d'universités musulmanes du Caire, parmi lesquelles la célèbre Al-Azhar. Mais son développement s'accommodait mal de locaux vieillissants et trop étroits. Il fut décidé en 1995 de bâtir une aile nouvelle, en la dotant d'un équipement moderne. L'entreprise fut longue et difficile.

Inauguration

L'achèvement du parcours fut célébré le 19/10/02, lors de l'inauguration solennelle, qui rassembla une impressionnante galerie de personnalités, preuve de l'importance de l'IDEO en Égypte, dans le monde musulman comme dans le monde chrétien. On remarquait :

- S. E. le Dr **Zaazuq**, Ministre des affaires religieuses, représentant le gouvernement égyptien ;
- S. S. le Pape **Chenouda** III, Patriarche d'Alexandrie et de la Prédication de St Marc ;
- S. B. le cardinal Ignace Moussa **Daoud**, Préfet de la Congrégation pour les Églises Orientales (Vatican), venu spécialement pour la circonstance ;
- Dr Ali **el-Samman**, Vice-président du comité permanent d'Al-Azhar pour les relations avec les religions monothéistes, représentant le grand imam d'Al-Azhar Cheikh **Tantaoui** ;
- Mr Ahmed **al-Tayyeb**, Mufti de la République ;

- S. E. Mgr Hanna **Golta**, auxiliaire du patriarche copte-catholique ;
- S. E. Mgr Marco **Brogi**, Nonce apostolique en Égypte ;
- S. E. Mr François **Dopffer**, ambassadeur de France en Égypte ;
- R. P. Carlos Azpiroz **Costa**, Maître de l'Ordre des Dominicains ;
- S. E. le cardinal Jorge **Mejía** (1962-63), bibliothécaire du Vatican, venu pour l'inauguration de la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie ;
- Les représentants de l'École : le directeur, J.-M. **Poffet** o.p. et Jean-Baptiste **Humbert** o.p., venus féliciter une fille devenue une dame célèbre pour son charme et sa culture.

Bénédition de la Bibliothèque rénovée

Le Patriarche latin de Jérusalem est venu le 26/1 pour bénir solennellement la bibliothèque, dont les travaux étaient achevés. Il était assisté d'un des principaux bienfaiteurs italiens, Mgr Luciano Benassi, qui fit le déplacement exprès. Les instituts universitaires en lien avec l'École étaient représentés. Il y eut ensuite une visite guidée de la bibliothèque, puis une réception. Le Patriarche resta ensuite pour diverses rencontres, et partagea le dîner avec nous.

Promotions ecclésiastiques

En octobre 2001 l'évêque **Aristarchos Peristeris** (1990-94) est devenu archevêque, avec le poste de Secrétaire Général du Patriarcat Grec Orthodoxe de Jérusalem. C'est l'une des charges les plus difficiles dans les églises de Terre Sainte.

Cinq anciens étudiants ont été ordonnés évêques en 2002 ; si cela

continue, cela signifiera que les études bibliques sont devenues plus importantes que le droit canon pour la formation des évêques !

– Le 9/11/2001 **Luc Bouchard** (1980-81), Recteur du grand séminaire d'Edmonton, Alberta, et professeur d'Écriture Sainte au Newman Theological College, fut consacré évêque de Saint-Paul, Alberta, Canada.

– Le 29/4/200 **Joseph Mitsuaki Takami**, p.s.s. (1984-85), professeur d'Écriture Sainte au grand séminaire de Fukuoka, fut consacré évêque auxiliaire de Nagasaki, Japon.

– Le 30/6 **Joseph Ake** (1994-95, 1997-98) fut nommé évêque auxiliaire d'Abidjan, Côte-d'Ivoire.

– Le 19/6 **Mark Coleridge** (1992) fut consacré évêque auxiliaire de Melbourne. Après un temps comme Principal du Catholic Theological College, Melbourne, il était au Secrétariat d'État du Vatican.

– Le 25/8 **Jabulani Nxumalo**, o.m.i. (1994-95) fut consacré évêque auxiliaire de Durban, Afrique du Sud. Après avoir été provincial des Oblats à Natal, il était depuis 1998 membre de la curie généralice des Oblats, à Rome.

Promotions académiques

– Lors d'une cérémonie au University College de Cork, Irlande, le 10/5, la National University of Irlande conférait un Doctorat de Littérature *honoris causa* à **Jerome Murphy-O'Connor**. Rev. Prof. Enda McDonagh, Président de l'UCC, présenta le candidat au Dr. Garret FitzGerald, Chancelier de la National University. Son témoignage est publié : "Murphy-O'Connor's Biblical Apostolate" dans *Religious Life Review* 41 (Juillet-août 2002) 221-26.

- Le 28/4, **Benedict Viviano**, o.p. (étudiant 1971-72; prof. 1984-95), professeur de NT à l'Université de Fribourg (CH), fut nommé au grade honorifique de Maître en Sacrée Théologie au Dominican Conference Center, River Forest, IL, USA.
- **Christophe Rico** et **Luc Devillers** o.p. ont été promus Professeurs extraordinaires de l'École Biblique, le 1/4 et le 18/12 respectivement.

Dies Academicus

Pour la première fois depuis longtemps, il y eut une ouverture formelle de l'année académique. Après une messe de St Esprit présidée par le directeur, J.-M. Poffet, **André Wénin**, professeur d'AT et de narratologie à l'Université Catholique de Louvain, fit à 10 h 15 une conférence "L'aventure de Juda en Gn 38 et l'histoire de Joseph. Approche narrative". L'audience, très attentive, incluait des membres des facultés jésuite et franciscaine, ainsi que divers amis. Après une pause-café, une discussion animée se développa.

La nouvelle Bible de Jérusalem

Le projet de l'École d'un renouvellement complet de la *Bible de Jérusalem* avance peu à peu. Les Éditions du Cerf se sont engagées, et le Maître de L'Ordre, Carlos Alfonso Azpiroz Costa o.p., l'a déclaré projet de tout l'Ordre.

Début décembre, les dirigeants des Éditions du Cerf, Nicolas-Jean Séd o.p. and Éric de Clermont-Tonnerre o.p. sont venus à l'École

pour un week-end de travail intense. Il fut décidé entre autres chose de préparer un livret définissant le projet aussi complètement que possible, comme guide pour les collaborateurs ; il devrait être présenté à la session plénière du Conseil de l'Ordre en mai 2003, à Rome.

Activités du directeur

Sur proposition de l'École, Jean-Michel Poffet o.p. fut nommé Directeur pour un second mandat de trois ans, commençant le 12/11/02.

Après divers rendez-vous à Paris (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère des Affaires Étrangères, Éditions du Cerf, Œuvre d'Orient, Cardinal Lustiger), il a donné une conférence "Le cœur et la raison dans la première lettre de S. Paul aux Thessaloniens : la médiation apostolique au service du kérygme" au Centre d'Études du Saulchoir, Paris (12/01). Du 27/11/01 au 1/12/01 puis les 15-18/1/02 il donna un cours intensif sur 1 Thessaloniens à l'Université de Fribourg (CH).

De retour à Jérusalem in continua un cours "Ermeneutica biblica", commencé en décembre 2001, aux étudiants de la Flagellation o.f.m.

Voyage en Europe du 26/2 au 12/3 : présentation d l'École aux novices et étudiants o.p. (Lille, Strasbourg, Froidmont) et à la nouvelle communauté internationale de Bruxelles ; c'est ainsi que se prépare le recrutement futur de l'École. Rencontre avec les doyens des facultés de théologie catholique et protestante de Strasbourg Il-Marc Bloch. Participation à *La Bible en récits. Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible* (Université de Lausanne, 7-

9/3).

Le 8/4/2002, participation à un forum sur le dernier document de la Commission Biblique Pontificale *Le Peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne*, lors d'un colloque organisé à Saint-Sauveur par la Custodie de Terre Sainte et les o.f.m de la Flagellation.

Autre voyage en Europe. Exposé "Les chrétiens et la Bible au cours de l'histoire: changements des paradigmes" au colloque œcuménique international *Écriture - Évangile - Église* organisé par la Communauté Monastica di Bose, Magnano, Italie (10-12/5).

Pendant l'été. Animation d'une session "dans la souffrance, l'espérance" pour l'Association Biblique Catholique Suisse-romande, Bex près de St Maurice d'Agaune. Prédication d'une retraite de profession aux étudiants o.p. de la Province de Paris.

Septembre. Participation au International Ecumenical Pauline Congress, à St-Paul hors-les-murs, Rome, qui traitait de Philippiens. Profitant de son séjour à Rome, il rendit visite à Mgr Pittau, Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique, et rencontra Francesco Compagnoni o.p., recteur de l'Université Pontificale St-Thomas, et Marco Salvati o.p., doyen de la Faculté de Théologie de la même université, en vue d'une meilleure collaboration avec l'École.

En octobre. J.-M. Poffet représenta l'École à l'inauguration de la nouvelle bibliothèque de l'IDEO, au Caire (cf. ci-dessus), puis en novembre il fit de même lors de la remise à Fribourg (CH) du doctorat *honoris causa* à Mgr Sabbah (cf. ci-dessus).

En marge de ses activités académiques, il continue son ministère biblique en donnant une *lectio divina* mensuelle sur 1 Thessaloniens aux sœurs contemplatives de Sion à Ain Kerem, et

aux Bénédictines du Mont des Oliviers. Il passe un week-end par mois à Amman, où il anime un groupe de chrétiens. Les 9 et 10/4 il dirigea une session biblique pour les Religieuses de Terre Sainte sur le thème “Les conflits de l’Église primitive et les chemins de la charité”.

Activités des professeurs

Comme indiqué dans les *Nouvelles de Jérusalem* de janvier 2002 (n. 78), **Marie-Émile Boismard**, prit définitivement sa retraite le 26/1/01. Pour ceux qui le connaissent, ce ne pouvait signifier qu’il cessait de travailler. Après tout, il n’a eu que 86 ans le 14/12/02. Pourtant, il réservait une surprise : nouveaux livres et articles vont de soi, mais, stimulé par quelques étudiants, il rédigea une autobiographie !

Le 12/1/02 **Luc Devillers**, sollicité par l’Association des Amis de Mgr Riobé, fit une causerie “Vivre à Jérusalem. Témoignage d’un chrétien d’Occident” à Orléans-La Source, France. Pendant l’été : une journée (1/7) sur Jean lors d’une session sur les Écrits Johanniques organisée par l’Institut catholique de Toulouse ; retraite prêchée aux sœurs o.p. de Fichermont à Waterloo, Belgique (6-13/7) ; conférences sur “L’interprétation johannique de la fête des Tentes” aux moniales o.p. de Chalais (23-30/8). Enfin , un mois au couvent o.p. d’Augsburg, Allemagne, pour préparer la publication de sa thèse.

Pendant le second semestre, **Paolo Garuti** est intervenu en divers lieux en Italie : 21-23/3 conférence “L’Eucarestia: Sacrificium, Convivium, Memoriale” à Cagliari, Sardaigne ; séminaire “Apocalissi e

Apocalisse” au Centro San Domenico de Bologne (28/2, 7 et 14/3) et au Centro Culturale ‘Alle Grazie’ de Milan (12, 19, 26/4 et 3/5). Avant son retour à Jérusalem, conférence “La Commedia di Dante Alighieri et l’apocalittica” à la basilique Santa Maria Novella, Florence (17/9).

Francolino Gonçalves séjourna en Angola du 20/6 au 18/8, résidant au couvent o.p. et enseignant au grand séminaire de Luanda et ailleurs.

Cours d’introduction au grand séminaire, pour enseignants et étudiants (24-28/6) : (1) “As grandes festas bíblicas. Sua significação nacional e teológica”; (2) “Seriam os ‘Profetas Escritores’ realmente profetas aos seus próprios olhos e aos olhos dos seus contemporâneos?”; (3) “Isaías e Jeremias. Dois porta-vozes de lavé face à política internacional de Judá”; (4) “A concepção deuteronomista dos profetas e a sua posteridade no Novo Testamento e no judaísmo”; (5) “A conquista babilónica de Judá (597-587 a.C.) et as suas interpretações bíblicas”. Puis cours intensif sur prophètes et prophétie (1/7-14/8). Causeries dans divers instituts : au Centro Cultural do Carmo (deux conférences sur l’histoire de la formation de la Bible), au Centro Cultural Mosaiko (trois conférences sur la prophétie biblique, une journée sur l’histoire dans la Bible), à l’Instituto Superior de Ciências da Educação (trois conférences, [1] “Os profetas e a política, no seu tempo”; [2] “Construção e transmissão da história na Bíblia”; [3] “Como se entende o conflito israelo-árabe?”), à l’Universidade Jean Piaget (une conférence “Jerusalém: Factos, mitos et utopias”), à l’Universidade Católica de Angola (une conférence “Os profetas e a política, no seu tempo”), enfin à l’Instituto de Ciências Religiosas de Angola (une conférence “Como se entende o conflito israelo-árabe?”)

De retour au Portugal, une journée sur le messianisme dans l’AT et

le judaïsme ancien (27/8), dans le cadre d'une semaine théologique organisée à Fatima par l'Instituto São Tomás sur le thème "Messianismos: ontem e hoje" ; conférence "Yahvé, su pueblo y los demás pueblos en el Antiguo Testamento" aux Jornadas de Teología de la Universidad Pontificia de Salamanca (26-28/9), où il participa aussi à une table ronde sur le dialogue entre religions et cultures. Enfin, le 4/10, il siégea au jury qui devait choisir deux professeurs associés à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique du Portugal.

Séjournant aux États-Unis pour le colloque sur Qumrân de Brown University (cf. ci-après), **Jean-Baptiste Humbert** donna des conférences : "Iron Age Stratigraphy and Gaza: New Discoveries" au Semitic Museum, Harvard University, Cambridge MA ; "The Need to Correct the Chronology of Qumran" at the Divinity School, Yale University, New Haven, CN ; "Byzantine Gaza: The Recent French Project" au Providence College, Providence, RI ; "The Northern Enclosure of Qumran Revisited" à la rencontre annuelle des American Schools of Oriental Research, tenu à Toronto, Canada (23-25/11). Puis il se rendit à l'University of Moncton, New Brunswick, où le prof. Pierre-Marin Boucher avait organisé une série de cinq conférences sur l'archéologie de Qumrân, les relations entre Qumrân et le christianisme primitif, et plus généralement les rapports entre archéologie et Bible.

Le 10/1 **François Langlamet** fut emmené à l'hôpital St. Joseph, sur un soupçon de pneumonie ou de pleurésie, mais les examens montrèrent un problème cardiaque. Transféré aux soins intensifs, il fut traité par médication. De retour huit jours plus tard, il put reprendre ses activités habituelles, centrées sur la *Revue Biblique*.

José Loza a donné une conférence "L'interprétation chrétienne de

l'Ancien Testament" à un colloque sur le dernier document de la Commission Biblique Pontificale *Le Peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne*, organisé à Saint-Sauveur par la Custodie de Terre Sainte et les o.f.m de la Flagellation. Il est en année sabbatique pour 2002-2003.

Lors de la célébration du 21^e anniversaire de la commission Justice de la Conference of Religious of Irlande, **Jerome Murphy-O'Connor** a parlé de "St Paul challenges the Celtic Tiger" à St Patrick's Hall, Dublin Castle (15/5).

Comme pour compenser l'oisiveté forcée de l'été 2001, il eut un programme chargé en été 2002, traversant le continent quatre fois. D'abord, quelques conférences liées au fundraising : "The Holy Land of Abraham's Children. Why is the Land holy to the three Monotheistic Faiths, and how have they treated it?" au Pope John Paul II Cultural Center, Washington, DC (20/5) ; trois causeries sur S. Paul ("Christ, Society and Church") à St Monica's Parish, Santa Monica, CA (28-29/5) et à Holy Family Parish, South Pasadena, CA (30-31/5). Puis un cours de 15 heures "St Paul's Letters to Corinth" à Concordia College, Moorhead, MN (10-14/6) ; quatre conférences "An Overview of Pauline Theology" au Castelot Summer Scripture Institute situé à St John's Center, Plymouth, Michigan (19-20/6). Puis une étape à Anchorage, Alaska, avec conférence publique "The Fishermen Disciples of Jesus" au Alaska Pacific University, suivie de cinq cours "Events in the Life of Jesus" au Midsummer Light Bible Institute (24-28/6). Puis retour à Manchester Center, VT, pour trois causeries "The Struggles of Jesus" au Center for Scriptural Studies (6/7). Enfin, un cours de 30 heures "The Letters of Paul" à l'University of Notre Dame, South Bend, IN (7-26/7).

Finalement, vacances en Irlande, avec en finale deux conférences

“Jesus in Galilee” et “Jesus in Jerusalem” au Mary Immaculate College, University of Limerick (28/9).

Le 30/11, il donna une causerie “The École Biblique” aux professeurs et étudiants du Pontifical Biblical Institute, Jerusalem. Il continua son programme habituel de conférences et visites archéologiques pour la communauté internationale anglophone de Terre Sainte, sous les auspices du United Nations Truce Supervision Organisation.

Étienne Nodet a fait une conférence “Problemi ideologici della teoria delle due fonti” à un colloque organisé par le Pontificio Comitato di Scienze Storiche, Rome (2-6/9), et une autre “Iosefus we-sefer Shmuel” à un symposium du Biblical Department of the Hebrew University of Jerusalem (15/12).

Émile Puech fit une intervention “Le livre de la Sagesse et les manuscrits de la mer Morte: un aperçu” au 3^e Convegno di Studi Biblici // *libro della Sapienza. Tradizione Redazione Teologia* organisé à Palerme par la Facoltà Teologica di Sicilia (22-23/3) ; conférence “Apports des textes apocalyptiques et de Sagesse à l’eschatologie du judaïsme ancien” au Colloquium Biblicum Lovaniense, qui cette année avait pour thème *Wisdom and Apocalypticism in the Dead Sea Scrolls and in the Biblical Tradition* (31/7-2/8). Le 28/10 il participait au colloque *Hommes et sociétés: réalités et perspectives de la recherche française au Proche-Orient*, organisé par le Centre de Recherche Français de Jérusalem à Mishkenot Sha’ananim. Venu en France pour lancer son nouveau livre (cf. ci-après), il donna une conférence “Les manuscrits de la mer Morte: les données et leur importance, un aperçu” au Centre Culturel Départemental de Rodez (4/11) puis à l’extension à Rouen de la faculté de théologie de Institut Catholique de Paris, (7/11). Son nom figure au *Marquis Who’s Who*

in the World, 21st Century Edition. (2003).

En juin **Christophe Rico** participait à un congrès de linguistique sémitique à l'Hebrew University of Jerusalem, puis au colloque annuel de la Society for the Promotion of Classical Studies in Israel, au même endroit.

Comme d'habitude **Marcel Sigrist** passa l'été à préparer la publication de tablettes cunéiformes : au British Museum de Londres du 15/6 au 14/7 ; puis aux USA, un mois à New Haven pour cataloguer la collection de Yale, et un autre mois à la Library of Congress, Washington DC, pour préparer un catalogue électronique de la collection locale. De Yale, il fit une conférence sur les débuts de l'écriture à Brown University, sur l'invitation du Prof. Alice Slotzky. † Washington il parla de l'écriture cunéiforme au personnel de la Library of Congress, puis sous les auspices de l'association American Friends of the École Biblique, fit une conférence "The Fulfilment of the Scriptures" à Trinity Church (Georgetown). Comme d'habitude, il fit son programme de conférences et de visites archéologiques à la communauté internationale francophone de Terre Sainte..

En septembre et octobre **Krzysztof Sonek** donnait un cours de 22 heures sur le Pentateuque aux étudiants du Dominican Philosophical and Theological College à Cracovie, ainsi qu'une retraite publique pour étudiants à l'église dominicaine de Cracovie, et une série de cours aux sœurs dominicaines de Radonie, près de Varsovie.

Jean-Michel de Tarragon présida un débat sur le roman *Notre Agent en Judée* de Franco Mimmi au Centre Culturel Français Romain Gary de Jérusalem (7/3). Sur l'exposition photographique à l'Institut du Monde Arabe, voir plus loin.

Justin Taylor passa février à Paris, comme directeur d'études invité de l'École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences

Religieuses, où il dirigea un séminaire “Pythagoriciens, esséniens et chrétiens”.

En juin, la thèse d'**Olivier-Thomas Venard**, *La langue de l'ineffable, essai sur le fondement théologique de la métaphysique*, fut acceptée par l'Institut Saint-Thomas d'Aquin (ISTA), Institut catholique de Toulouse, France. Il collabora au Biblical Distance Learning Program de l'Institut Catholique de Toulouse avec un cours “Le latin de la Vulgate”, et donna une retraite “La vie chrétienne, la vie dominicaine, une vie avec le Livre” aux étudiants o.p. du couvent de Bordeaux (4-6/9).

Publications

Marie-Emile Boismard, “L'évangile de Jean et les Samaritains” dans *Le Judéo-Christianisme dans tous ses états. Actes du Colloque de Jérusalem 6-10 Juillet 1998* (LD hors série; ed. S. Mimouni & F. S. Jones; Paris: Cerf, 2001) 86-96 ; “Le Prince de ce monde sera jeté en bas” dans *New Testament Textual Criticism and Exegesis. Festschrift J. Delobel* (BETL 161; ed. A. Denaux; Leuven: University Press/Peeters, 2002) 175-81 ; “La parabole de l'intendant infidèle en Lc 16,1-9. Au verset 8, qui est désigné par l'expression ‘ho kyrios?’” dans *San Luca evangelista, testimone della fede che unisce* (Fonti e ricerche di storia ecclesiastica Padovana, XXVIII). Vol. I: *L'unità letteraria et teologica dell'opera di Luca* (ed. G. Leonardi & F. Trolese; Padova: Istituto per la Storia Padovana, 2002) 451-54.

Mes Souvenirs

Marie-Émile Boismard o.p.
Édition *pro manuscripto*

Le dépôt est aux Éditions Gabalda, 18, rue Pierre-et-Marie Curie, 75005 PARIS. e.mail: editions@gabalda.com. Télécopie: 01.43.25.04.71.

L'ouvrage fait 157 pages. Étant hors commerce, il n'a pas un prix de vente au sens strict. On suggère un don de 10 € (= 10 \$) auprès des Éd. Gabalda, pour rembourser les frais d'impression. Les frais de port sont à ajouter. Merci !

Luc Devillers, *La fête de l'Envoyé. La section johannique de la fête des Tentés (Jean 7,1-10,21) et la christologie* (EBib NS 49; Paris: Gabalda, 2002).

Paolo Garuti, *Alle origini dell'omiletica cristiana. La Lettera agli Ebrei - Note di analisi retorica* (SBF Analecta 38; Jerusalem Franciscan Printing Press, 1995 réimprimé en juin avec ISBN 965-516-039-4 (pour les commandes, contacter fpp@p-ol.com) ; "San Luca et la Lettera agli Ebrei: un'antica teoria da riconsiderare?" dans *San Luca evangelista, testimone della fede che unisce* (Fonti e ricerche di storia ecclesiastica Padovana, XXVIII). Vol. I: *L'unità literaria et teologica dell'opera di Luca* (ed. G. Leonardi & F. Trolese; Padova: Istituto per la Storia Padovana, 2002) 535-48 ; "Lettura intertestuale dei simboli di Apocalisse 12. La *mulier amicta sole*, il bimbo, il drago" dans *Atti et Memorie della Accademia Nazionale di Scienze, Lettere e Arti - Modena* (Serie VIII, vol. IV; Modena, 2002) 259-87 ; "L'eresia di Colossi, l'antanaclasi e la storia della redazione. Qualche considerazione a proposito di Col 2,6-23", *Angelicum* 79 (2002) 303-26 ;

“*Manus iniecerunt*. Dalla variante marciana *epebalon tas cheiras autô* (Mc 14,46) ad una possibile allusione al diritto romano volgarizzato nei racconti d’arresto neotestamentari”, *Angelicum* 79 (2002) 513-36 ; “*Manus iniecerunt - II*. At 21,27: l’arresto di San Paolo a Gerusalemme, i processi a Cesarea, il ricorso a Cesare. Un’ipotesi”, *Angelicum* 79 (2002) 769-801.

Francolino J. Gonçalves, “La conquête babylonienne de Juda (597-587 avant J.-C.), ses interprétations bibliques” dans *Annuaire de l’École Pratique des Hautes Études, Section des sciences religieuses* 109 (2000-2001) 241-43 ; “Jesus de Nazaré e as Escrituras, o Antigo Testamento e Jesus Cristo”, *ISTA* 12 (2001) 5-41 ; “Naúm” et “Profetismo” dans *Verbo. Enciclopédia Luso-Brasileira de Cultura* (Lisboa-São Paulo: Editorial Verbo/Edição Século XXI, 2002) vol. 20, col. 1103-04; vol. 23, col. 1380-88.

Jerome Murphy-O’Connor, *St. Paul’s Corinth. Texts and Archaeology* (3rd revised and expanded edition; Collegeville, Liturgical Press, 2002) ; “Gdzie zostal ochrzczony Jesus i skad to wiemy?” *Roczniki Teologiczne* 49/1 (2002) 57-64 ; “Paul and Stewardship. The Collection for the Poor of Jerusalem”, dans *The Bible Today* 40/5 (2002) 284-89 ; “Pretório” dans *Verbo. Enciclopédia Luso-Brasileira de Cultura* (Lisboa/São Paulo: Editorial Verbo/Edição Século XXI, 2002) vol. 23, cols 1218-19 ; “Ecole Biblique” dans *New Catholic Encyclopedia* (2nd ed.; ed. B. Marthaler; Detroit: Gale, 2002) 5. 50-51 ; “Paul Challenges the Celtic Tiger” *Doctrine and Life* 52/9 (Nov. 2002) 517-24.

Étienne Nodet, *Le Fils de Dieu. Procès de Jésus et évangiles* (Josèphe et son temps, 4; Paris: Cerf, 2002) ; “James, the Brother of Jesus, was never a Christian” dans *Le Judéo-Christianisme dans tous ses états. Actes du Colloque de Jérusalem 6-10 Juillet 1998* (LD

hors série; ed. S. Minouni & F. S. Jones; Paris: Cerf, 2001) 75-85 ; “Dieu dans l’histoire, ou Dieu hors histoire?” in *Dieu, vingt-six portraits bibliques* (ed. D. Marguerat; Paris: Bayard, 2002) 47-67.

Jean-Michel Poffet, *Los cristianos y la Biblia* (Madrid: BAC, 2001) ; *Paolo di Tarso* (Milano: Ediz. San Paolo, 2002).

Émile Puech (avec Farah Mébarki, et contributions de G. J. Brooke, M. Broshi, F. Garcia Martinez, A. Steudel, E. C. Ulrich) *Les manuscrits de la mer Morte* (Rodez: Éditions du Rouergue, 2002) ; “Essénisme et christianisme. Les manuscrits de la mer Morte et Jésus” (Vies de Jésus. Actes du Colloque de Tréguier 22 et 23 septembre 2000), *Œuvres & Critiques* 26/2 (2001), 153-173 ; “Notes sur quatre inscriptions protosinaïtiques” *RB* 109 (2002) 5-39 ; “La escatología en el Antiguo Testamento y en el Judaísmo antiguo” in *Escatología y vida cristiana. XXII Simposio Internacional de Teología de la Universidad de Navarra* (ed. C. Izquierdo et alii; Pamplona: Universidad de Navarra, 2002) 249-270 ; “I rotoli dei Figli della Luce. Intervista esclusiva a Emile Puech di Francesco Garufi” *Hera* 29 (Maggio 2002) 22-26 ; “Some Results of a New Examination of the Copper Scroll (3Q15)” dans *Copper Scrolls Studies* (JSPSup 40; ed. G. J. Brooke and P. R. Davies; Sheffield: Sheffield Academic Press, 2002) 58-89.

Justin Taylor, “Witness in the Book of Acts”, *Priests & People* 16/4 (Avril 2002) 129-133.

Olivier-Thomas Venard, “Radical Orthodoxy, une première impression”, *Revue Thomiste* 101 (2001) 409-444 ; “La culture de la Bible Bayard”, *Képhas* 1 (janvier-mars 2002) 129-140 ; “Bruits de Jérusalem” *Képhas* 1 (janvier-mars 2002) 67-73 ; “Rebâtir le Temple? Une rencontre au cœur du judaïsme contemporain”, entretien avec J.-M. Rosenfeld, directeur de l’Institut du Temple de Jérusalem”

Képhas 2 (avril-juin 2002) 73-85 ; “Choses vues à Jérusalem”,
Képhas 2 (avril-juin 2002). 86-94 ; “Pot-pourri de Jérusalem” *Képhas*
3 (juillet-septembre 2002) 57-63.

Archéologie

Fouilles à Khirbet es-Samra (Jordanie)

Pour la seconde année consécutive, la reprise des travaux sur le site de Samra a été fructueuse sous la houlette du nouveau chef de la Mission, Alain Desreumaux (1977-78), directeur de recherches au CNRS. Il était assisté de G. Thébault et de J.-B. Humbert pendant les mois de juillet et août. L'équipe a atteint 22 personnes. L'objectif de cette nouvelle tranche de travaux n'a pas été oublié : mieux cerner le site lui-même afin d'engager le rapport des fouilles dans les meilleures conditions.

Durant 20 ans, nous avons mené l'investigation archéologique dans la période byzantine pour donner un contexte aux inscriptions araméennes. Notre projet 2002 visait alors à mieux se documenter sur la période de la fondation de Samra, qui est celle de la romanisation de la Transjordanie.

L'enceinte de défense qui enserrait le site était imprécise en plusieurs endroits de son pourtour, à cause des bouleversements modernes. Aidé de photographies aériennes des années 50, G. Thébault a démontré par des sondages ponctuels, que l'enceinte courait beaucoup plus au sud que prévu. Des installations considérables hors les murs, ont été repérées. Mais surtout la date de l'enceinte a été remontée de plus de deux siècles : nous l'avons attribuée à Justinien, alors qu'elle s'impose désormais dans un

contexte romain du III^e s.

Antérieurs à la construction de l'enceinte, les vestiges d'un édifice très soigné, se distinguaient en appareil calcaire quand l'ensemble du site est en basalte. La disposition complète et la destination du bâtiment restent à comprendre. Mais son mode original de construction se retrouve dans les parties non restaurées de la grande église fouillée en 1982. On peut donc faire l'hypothèse que l'église a été installée dans un ancien bâtiment romain, à plan basilical, ce qui ne manque pas d'intriguer.

Finir la fouille de l'auberge romaine (*mansio*), interrompue depuis 1991, promettait d'augmenter notre connaissance de la fondation romaine. L'édifice est exceptionnel à plus d'un titre : son plan parfaitement conservé, en dépit du pillage des murs, fournit un très rare exemple complet de ce type de bâtiment ; l'abondante collection des monnaies de Pétra, de Bostra et des villes commerçantes de la côte (les plus tardives sont de 244, sous Philippe l'Arabe) illustrent la circulation commerciale ; l'échantillon cohérent des céramiques, est bien daté par les monnaies. Un fragment épigraphique sur calcaire nommant en latin une légion, des intailles et deux bagues dont l'une en or avec chaton d'onyx blanc et bleu avec symboles et devise en grec, trahissent une forte présence de l'armée romaine et comptent parmi les plus belles trouvailles jamais faites sur ce site.

Le projet de publication de Mafraq

Pierre-Marin Boucher (Université de Moncton, Nouveau Brunswick, Canada), a profité de la campagne à Samra, pour faire l'inventaire de la documentation archéologique de l'unique campagne de fouilles, menée par l'École en 1987 sur le site de el-Fudayn (Mafraq). Le produit de la fouille est stocké depuis 15 ans à Samra, en attente d'une

équipe capable de l'étudier. Il semble que l'opération soit bien engagée et la publication du mobilier d'un prince omeyyade se fera sous le parrainage de l'Université de Moncton. L'été 2003 verra à Samra une équipe canadienne renforcée.

L'été 2002 à Gaza

Les opérations de terrain à Gaza n'ont pas été interrompues en dépit des troubles actuels qui ne facilitent pas les interventions dans une Palestine isolée du monde et sous le coup de l'impitoyable répression israélienne. Le Consulat général de France, bien conscient de la nécessité de ne pas y interrompre la présence française dans des temps difficiles, avait accordé, pour l'exercice 2002, une forte subvention à notre Mission de coopération confiée à l'École biblique depuis 1994. Dans de telles conditions, le renforcement de la collaboration avec le Service des Antiquités de l'Autorité Palestinienne, a amélioré notre prestation.

Restauration du complexe byzantin de Mkheitem (Jabaliyah)

Le complexe ecclésiastique de Mkheitem avait été fouillé par le Service des Antiquités de Gaza. L'École biblique est donc intervenue dès 1997 pour achever la fouille, interpréter le site et prendre des mesures de conservation. Quatre hivers consécutifs avaient menacé les pavements restés sans protection. M. Maher Abu Ghazaleh, architecte palestinien mais formé en France, a été chargé de la direction des travaux qui se sont déroulés en juillet et août. Les murs des bâtiments avaient été complètement pillés jusqu'aux fondations dans l'Antiquité. Les 500 m² de mosaïques disposés en tapis selon les pièces, ont permis de reconstituer la distribution générale des

corps de bâtiments. Tous les murs ont été restitués et le visiteur pour la première fois peut “lire” l’ensemble : la basilique, le diakonikon et le baptistère, construits côte à côte. J.-B. Humbert a surveillé les travaux en particulier pour veiller à la difficile restitution des passages disparus. M. Patrick Blanc, directeur de l’atelier de restauration des mosaïques de l’Arles Antique, a parachevé le traitement des pavements qu’il avait entrepris depuis 1998. Différentes instances gouvernementales palestiniennes et UNDP (Nations Unies) ont décidé de financer une construction en dur qui abritera sous peu, espérons-le, le monument.

Le monastère d’Hilarion (à Umm el-Amir)

Le Service palestinien ayant conduit cinq années de fouilles intensives à Umm el-Amir, a fait appel à l’École biblique pour achever les travaux et engager une publication. Une mission a été mise sur pied en urgence et confiée à M. René Elter, archéologue de l’INRAP (France) qui vient de s’illustrer dans la fouille et la mise en valeur des fortifications médiévales de la ville de Nancy. Les 7000 m² ouverts avaient montré que Umm el-Amir était un vaste sanctuaire byzantin, lequel doit être selon toute vraisemblance, le monastère de saint Hilarion, fondateur en 329 du monachisme palestinien. Une belle documentation historique nous vient des sources : la “vie d’Hilarion” de Jérôme et des mentions dans Marc le Diacre. L’équipe a travaillé d’arrache-pied pendant presque trois mois sans un seul jour de congé afin de comprendre la succession des trois églises imbriquées les unes dans les autres, et leur articulation avec la plus grande crypte jamais découverte en Palestine et où les restes d’Hilarion avaient été vénérés. Le relevé complet du site a été réalisé. Des mesures exceptionnelles de préservation ont été prises. Un plan de

mise en valeur à des fins touristiques est à l'étude.

Autorité de l'Écriture

La plupart des exposés prévus au colloque sur l'autorité de l'Écriture organisé à l'École Biblique les 18-22/9/2000, plus trois autres présentés l'année suivante sont publiés comme *L'autorité de l'Écriture* (LD hors série; Paris: Cerf, 2002), édité par **Jean-Michel Poffet** o.p., qui a rédigé une introduction substantielle. L'ouvrage est divisé en quatre parties ;

I : *Tradition chrétienne: la lente émergence de la notion du canon* : **Yves-Marie Blanchard** (Institut Catholique de Paris), "Naissance du Nouveau Testament et Canon Biblique"; **Maurice Gilbert** s.j. (Pontifical Biblical Institute, Rome), "Textes exclus, textes inclus: les enjeux"; **Idem**, "Textes bibliques dont l'Église a défini le sens"; **Claudio Vianney Malzoni** o.p. (École Biblique), "L'ancienne tradition Syrienne des évangiles, sa place et sa signification"; **Petros Vassiliadis** (Université de Salonique), "The Canon of the Bible, or the Authority of Scripture, from an Orthodox Perspective", avec une réponse de **Justin Taylor** (École Biblique).

II : *Le livre pour l'Islam et le Judaïsme* : **James L. Kugel** (Universités Harvard et Bar Ilan), "Biblical Authority in Judaism: The Problems of an 'Aging Text'"; **Meir M. Bar-Asher** (Hebrew University de Jérusalem), "La formation du Coran et son autorité".

III : *Approches sociologique et linguistique de la notion de canon scripturaire* : **Georges-Elie Sarfati** (Université de Tel Aviv, "Qu'est-ce qu'un texte canonique?"; **Christophe Rico** (Université de Strasbourg, École Biblique), "La linguistique peut-elle définir l'acte de

traduction? A propos d'une version du quatrième évangile”.

IV : *Problèmes modernes de lecture chrétienne* : **Françoise Mies** (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur), “Où est la Parole de Dieu?”; **Olivier-Thomas Venard** o.p. (École Biblique), “Esquisse d'une critique des ‘méthodes littéraires’”.

L'ensemble a une unité thématique nette. Chaque article est suivi d'une bibliographie ; celle de Ch. Rico sur les problèmes de traduction est particulièrement notable.

Vues de Jérusalem

Une série d'expositions à l'Institut du Monde Arabe, Paris, témoigne de l'importance des recherches de **Jean-Michel de Tarragon** dans le fonds photographique de l'École. La première, en 1995, était très générale et destinée à manifester l'importance des collections. Les suivantes se sont concentrées sur un sujet précis : rives de la Mer Morte (1997), puis Hedjaz (1999).

La quatrième (2/7-4/8), qui avait pour titre “*Al-Quds al-Sharif*”. *Patrimoine musulman de la vieille ville. Photographies 1890-1925*, se proposait de souligner le caractère musulman de Jérusalem, ce que les troubles actuels font souvent oublier.

Il y avait 70 photos, de 50 x 60 cm et 30 x 40 cm, étaient des agrandissements de plaques anciennes, dûment traitées et d'une netteté parfaite. Quatre d'entre elles étaient parmi les plus anciennes photos en couleur connue ; elles étaient dues au procédé dit *autochrome*, conçu en 1907 mais peu utilisé pour les publications scientifiques, car il ne permettait pas le tirage en couleur sur papier ;

le procédé dura jusqu'à l'invention du système *Kodachrome* en 1935.

Deux thèmes dominaient : le Haram al-Sharif (33 photos), et les murailles de Soliman le Magnifique (16 photos des portes). Quatre autres montrent le départ d'un pèlerinage musulman de Jérusalem à Nebi Moussa, la tombe traditionnelle de Moïse, située à l'ouest de la mer Morte. Le catalogue, avec descriptions et introductions, avait été réalisé par Jean-Michel de Tarragon ; un point souvent difficile était la datation des clichés, qu'il dut souvent retrouver à partir des détails photographiés (travaux, bâtiments).

L'inauguration de l'exposition eut lieu le 1/7 à l'Institut du Monde Arabe ; elle fut honorée de la présence des ambassadeurs des pays arabes et de Mme Leila Shahid, représentant l'Autorité palestinienne. Les hôtes furent accueillis par Nasser El Ansary, directeur général de l'Institut.

Grâce à l'initiative d'Anis Nacrour, attaché culturel du Consulat Général de France à Jérusalem, une copie des photos fut envoyée à Jérusalem, ce qui permit de monter une exposition dans la Grande Salle de l'École, qui fut inaugurée le 25/6 par Dominique de Villepin, le ministre français des Affaires étrangères (cf. ci-dessus).

L'exposition "*Al-Quds al-Sharif*" *Patrimoine musulman de la vieille ville. Photographies 1890-1925*, fut ensuite présentée à Amman au Centre Culturel de l'Ambassade de France (1-10/9), puis dans la galerie de l'Opéra du Caire (3-13/12).

Exposition d'art

L'un des maîtres de la génération fondatrice de l'École fut **Félix-Marie Abel** o.p. (1878-1953). Il arriva comme novice en 1900, et dès

que M.-J. Lagrange eut repéré ses aptitudes exceptionnelles, il fut décidé qu'il resterait à Jérusalem. Il fut rapidement connu pour sa maîtrise des sources grecques (textes et inscriptions) pour l'histoire et la géographie de Palestine. Il rédigea la partie historique des études archéologiques de Louis-Hugues Vincent o.p. sur Jérusalem, Bethléem et Hébron. Il composa un gros commentaire de 1-2 Maccabées. Ses trois ouvrages les plus durables restent : *Grammaire du Grec biblique* (1927), *Géographie de la Palestine* (I. 1933; II. 1938), et *Histoire de la Palestine depuis la conquête d'Alexandre jusqu'à l'invasion arabe* (1952). On sait moins que ce savant était un aquarelliste accompli, qui écrivit un guide illustré de Terre Sainte.

Ces deux traits sont encore vivaces actuellement : **Jerome Murphy-O'Connor** o.p. a composé *The Holy Land. An Archaeological Guide* (4^e éd. 1998), et **Kevin McCaffrey** o.p., le bibliothécaire a renouvelé la tradition artistique.

La célébration de la Saint Étienne, avec la traditionnelle messe consulaire, fut cette année illustrée de l'exposition d'un choix d'aquarelles de l'un et de l'autre dans la galerie. Elle fut ouverte par le Prieur, en présence du Consul Général de France, et admirée par tous.

Interrogé sur son violon d'Ingres, Kevin dit : "I paint because God is above all a creator and a lover. In creating a loving work of beauty, I feel closer to God as well as to what is most human in me. We are all called to seek and nurture what makes us most alive. Painting brings me closer to fulfilling this call. With their brilliant sunlight, desert landscapes and rich architectural heritage Jerusalem and its surroundings offer the watercolorist an abundance of inspiring subjects. This congenial and happy combination of elements is, I hope, conveyed by my works to the viewer". Ses tableaux exposés étaient : "Wadi David,

En Gedi”. “The Dead Sea from En Gedi”. “Windows, École biblique”. “Palm plant, École biblique”. “View of the École biblique garden”. “The Hills of Jordan from En Boqeç”. “Mary Magdalene”. “Building at En Qelt”.

Huit toiles du P. Abel avaient été extraite des archives : “Jéricho”, “Plaine d’Esdreton”, “Naplouse”, “Silwân”, “Intérieur de la Porte d’Or”, “Djafar”, et deux non identifiées.

Du fait au droit

Une conséquences des controverses sur les études bibliques du P. Lagrange est que l’histoire des premiers temps de l’École est souvent vue en termes purement ecclésiastiques. Mais il y avait aussi des aspects politiques, qui n’étaient pas moins chauds. Cette dimension souvent négligée a été étudiée pour la première fois par Dominique Trimbur, qui publie une remarquable étude *Une École française de Jérusalem. De l’École pratique d’Études bibliques des Dominicains à l’École Biblique et Archéologique française de Jérusalem* (Mémoire Dominicaine 5; Paris: Cerf, 2002).

Les paradoxes ne manquent pas : c’est une loi anticléricale expulsant les religieux de France qui a permis d’avoir professeurs et étudiants à Jérusalem. En fait, le France craignait que son influence au Proche-Orient soit éclipsée par d’autres puissances. Les prédateurs tournaient autour de l’empire Ottoman moribond, et les dominicains de l’École en profitèrent pour demander et obtenir appui et subsides. Alors que dans les années 20 ils craignaient que l’établissement à Jérusalem d’une succursale de l’Institut Biblique Pontifical ne consacre la victoire de l’obscurantisme, les diplomates du Quai d’Orsay

voyaient plutôt un complot germano-italien pour marginaliser la France.

Jusqu'à la guerre de 14-18 l'École et la France officielle vivaient en symbiose, ayant besoin l'une de l'autre, mais cette relation n'avait jamais été définie, ce qui avantageait le gouvernement. L'École était reconnue *de facto*, mais la France n'était pas prête à la reconnaître *de jure*, ce qui aurait garanti une aide financière dont les dominicains avaient le plus grand besoin.

Pendant la guerre, l'identité française de l'École s'accrut. C'est comme telle que les Turcs la fermèrent. Le P. Lagrange écrivait fièrement en 1915 : "L'École pratique d'études bibliques a été fermée parce que française, elle renaîtra française". De fait, après la guerre, elle devint un symbole majeur de l'influence française en Palestine, qui était dominée par l'autorité britannique du Mandat et par l'argent américain. Par exemple, en 1918, les Anglais n'autorisent pas l'archéologue français Raymond Weill à poursuivre ses fouilles dans la Cité de David. Le P. Lagrange saisit l'occasion, et écrivit en 1919 au gouvernement, demandant "que l'École Biblique soit reconnue d'utilité publique, ou rattachée à l'Institut [de France]". Une telle requête avait été faite dès 1909.

L'École était respectée par les Anglais, mais l'anticléricalisme régnant en France suscita un projet utopique d'une école archéologique internationale, qui réunirait des chercheurs laïcs français, anglais et américains.

Comme souvent lorsque le bon sens fait défaut, les réalités économiques imposent la solution raisonnable. Les Alliés voyaient la difficulté du projet, et la France ne pouvait se permettre de créer une école comme celles de Rome et d'Athènes. La victoire arriva assez rapidement, mais sans fanfare. Une brève notice fut insérée dans la

Revue Biblique de janvier 1921 ;

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans sa séance du 15 octobre [1920], a pris une délibération décidant que "l'École biblique de Saint-Étienne, par son organisation, sa situation scientifique et son autorité, est toute désignée pour constituer l'École française archéologique de Jérusalem", et confiant à son correspondant, le P. Lagrange "le soin d'assurer à la France, dans l'étude des antiquités palestiniennes, la part qui lui revient, en accord scientifique avec les écoles anglaise et américaine".

Les professeurs de l'École biblique, devenue en même temps l'École archéologique française, expriment ici à l'illustre corps savant leur profonde gratitude pour une aussi flatteuse distinction."

C'est ainsi que l'École pratique d'Études bibliques, la judicieuse dénomination originale, devient l'École Biblique et Archéologique Française.

Grands travaux

Après les troubles causés par deux ans de travaux de rénovation de la bibliothèque, on aurait pu penser que les frères chargés du projet (**Jean-Michel de Tarragon, Gilles-Marie Marty et Krzysztof Modras**) étaient fatigués, et lassés des ouvriers. En fait, ils en redemandèrent.

Le programme de remplacement des fenêtres en bois centenaires par des cadres d'aluminium avec double vitrage et moustiquaire se poursuivit, malgré les difficultés de Ramallah, où les ouvriers devaient affronter barrages et couvre-feu. La note de chauffage a ainsi

nettement baissé.

Sécurité. ‡ la suite de nombreux vols ces dernières années, il a fallu prendre des mesures : barbelés sur le mur d'enceinte autour du jardin (sud et ouest), clôture métallique élevée au nord, portail d'entrée électrique, système de caméras de surveillance.

Il est admis que la prochaine crise au Proche-Orient, plus grave encore que l'actuelle pagaille politique, sera centrée sur l'eau. La demande dépasse déjà les ressources. Aussi les trois citernes au pied du clocher ont-elles été réparées et nettoyées. Comme les autres citernes de la propriété, elles datent du grand complexe byzantin du 5^e siècle.

Ces trois citernes font 446 m³, presque autant que la grande sous l'atrium (450 m³). Avec une ration de 20 litres par jour (sans douche !) et par personne, les quatre pouvaient suffire à entretenir une communauté de 40 pendant trois ans. En fait, les autres citernes du jardin doublent cette capacité.

<i>Pater Noster</i>

Les anciens étudiants alsaciens seront heureux d'apprendre qu'au Carmel du Pater du Mt des Olivier le "Notre Père" en alsacien a été ajouté aux 135 autres versions. Voici le texte ;

Vàdder unser em Hemmel, ghäiligt sej Diner Nàmme din Raich soll kumme, dine Wille gschahn em Hemmel wie uf Arde.

Geb uns hit unser dajli Brot, un vergeb uns unseri Schuld wie äu mer vergan en unsere Schuldiger, un fiehr uns net en Versüechung awer erlees uns vum Beese. Amen

Une délégation de Strasbourg, conduite par le prof. Raymond

Kuntzmann, est venu pour dévoiler le 1/7 le panneau de céramique réalisé par les bénédictins d'Abu-Ghosh. En l'absence de M. Sigrist, notre Alsacien familier, l'École était représentée par **Émile Puech**, qui collabora à l'établissement des versions araméenne et hébraïque du Notre Père.

Archéologie de Qumrân

La publication du rapport final des fouilles de Qumran demeure, malgré tout, la priorité de notre département d'archéologie. Les difficultés de l'entreprise ont été mentionnées à plusieurs reprises : abondance de la documentation, sa dégradation depuis 40 ans, sa dispersion, mais surtout évolution spectaculaire des études qumraniennes. Qumran est devenu un dossier presque exclusivement israélo-américain. Aussi le souci de l'École est-il de ne pas travailler trop en marge.

Un volume rassemblant des études techniques et d'archéométrie est en cours d'achèvement à l'École. M. Alexandre Boucher (Canada) et Fulgence Cuchet (France) se sont attelés à une mise en pages difficile. Des chercheurs de Jérusalem, d'Europe et d'Amérique, rassemblés par l'École biblique, ont conjugué leurs efforts pour une nouvelle approche du site de Qumrân par les sciences exactes.

Une telle équipe a constitué le noyau d'une concertation pour présenter les nouveaux résultats acquis, dans la cadre d'une conférence, *Qumran, the Site of the Dead Sea Scrolls*, qui s'est tenue au Faculty Club de Brown University (Rhode Island, USA). La manifestation était la première à se tenir sur l'archéologie de Qumrân. Elle était patronnée par l'Université de Brown et l'École

biblique et organisée par K. Galor (Brown Univ.), J.-B. Humbert (École Biblique) assistés par J. Zangenberg (Göttingen).

Il y eut 25 conférences étalées du 17 au 19/11 et entrecoupées de discussions parfois un peu vives mais toujours constructives. J.-B. Humbert a donné la conférence inaugurale, "The Qumran Synthesis : in which way de Vaux was wrong". Un article substantiel fut publié dans l'*International Herald Tribune* du 26/12.

Voyage aux Émirats Arabes Unis

Plusieurs membres de l'École franchissent régulièrement le Jourdain, pour célébrer la messe ou animer des groupes francophones.

Plusieurs anciens de ces groupes, actuellement en poste aux émirats de Dubaï et de Sharjah, ont invité Jean-Michel de Tarragon et Jean-Baptiste Humbert à offrir des prestations semblables (15-23/4).

Jean-Michel de Tarragon a fait une conférence "Les Patriarches" à la paroisse francophone, puis animé un débat sur "La figure de Job" et donné deux causeries aux élèves du Lycée Français de Sharjah.

Jean-Baptiste Humbert a donné trois causeries avec diapos aux élèves, parlé de Qumrân à la même paroisse, et fait une conférence "Les voies de commerce dans la péninsule arabe pendant l'Antiquité" à l'Alliance Française, Dubaï.

Ils eurent peu de loisirs pour l'exploration, mais visitèrent les belles tombes de l'âge du Bronze à El-Ain (Abu Dhabi), et firent une courte expédition dans les montagnes peu accessibles de la péninsule de Musandam, au sultanat d'Oman, qui domine le détroit d'Hormuz.

Professeurs invités

Le CBA Visiting Professor au second semestre fut **Jean L. Duhaime** (1974-76), de l'Université de Montréal, Canada, qui anima un séminaire "L'apport des sciences sociales aux études bibliques et qumraniennes". Il avait passé le premier semestre de son année sabbatique à Oxford, au Center for Hebrew and Jewish Studies, et enseigné aussi à Edinburgh et Manchester. Son projet d'ensemble était un livre sur le *Rouleau de la Guerre* de Qumrân (1QM), thème qu'il travaille depuis son premier mémoire de l'École, cf. *RB* 84 (1977) 210-38.

Philippe Lefèbvre o.p., devait faire un cours "Les livres de Samuel et les Évangiles" au second semestre, mais il a dû renoncer pour raison de santé.

Pertes partielles

En juin, **Justin Taylor** s.m., assigné à la maison généralice des Maristes, déménageait pour Rome, où il sera chargé d'animer une recherche et une réflexion sur l'histoire et la spiritualité de la congrégation, en fonction des besoins actuels. L'urgence d'une telle revitalisation, voulue par le supérieur général Jan Hulshof, a été décidée lors du dernier chapitre général, en 2001. Mais Justin, qui n'abandonne pas ses recherches sur le christianisme primitif, reste professeur en titre de l'École et collaborateur de ses projets ; il enseignera un semestre chaque année. C'est au nom de l'École qu'il fut membre du jury de thèse de Denis Flickert, le 12/12 à Strasbourg (voir ci-après).

Fin septembre 2001, **Paolo Garuti** o.p., qui avait été étudiant, professeur et prier, fut assigné par le Maître de l'Ordre à l'Angelicum, à Rome (Université Pontificale St-Thomas), pour renforcer le département biblique, où il enseigne aux étudiants de deuxième et troisième cycle le NT, et en particulier les épîtres. Il reste professeur en titre de l'École, et passera chaque année un trimestre à Jérusalem.

Ces deux excellents membres de l'École ne sont pas entièrement perdus, mais il est clair que le département NT s'en trouve affaibli. En tout cas, leurs collègues leur offrent leurs meilleurs vœux

Générosité suisse

En mars, Mgr. Bernard Genoud, Évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, autorisa une collecte dans les paroisses du diocèse pour la réparation de la Basilique St-Étienne. Elle rapporta environ 12.000 €, ce qui permet d'engager les études préliminaires sur la structure et le toit. Le bâtiment, qui a un siècle, n'a jamais été touché, et il faut craindre des surprises.

Nous exprimons notre profonde gratitude à Mgr Genoud, en espérant que d'autres initiatives suivront.

Dominique Barthélemy o.p. (1921-2002)

Jean Barthélemy est né le 16/6/21 au Palet, près de Nantes. Entré dans la province de Paris en 1939 il reçut le nom de Dominique. Après les études régulières au Saulchoir, il fut ordonné prêtre en 1947. Son lectorat sur la révélation du nom divin révéla une aptitude

aux études bibliques, et il fut envoyé à l'École en 1949.

C'était l'époque Qumrân, avec explorations fouilles, achats de manuscrits aux bédouins. Roland de Vaux o.p., alors directeur de l'École, sentit le besoin d'un collaborateur qui se spécialise dans les manuscrits, et il prépara le P. Barthélemy pour cette tâche ; son premier article, alors qu'il était encore étudiant, fut la première évaluation critique du grand rouleau d'Isaïe. Après avoir passé la LSS devant la Commission Biblique à Rome, il fut intégré au corps professoral en 1951.

Manuscrits de la Mer Morte

Parmi les étudiants de son premier cours "Études sur les Manuscrits de la Mer Morte" (1951-52), deux étaient de grand talent : Annie Jaubert, plus tard prof. à la Sorbonne, et Józef Milik, qui avait déjà publié sur ces manuscrits et qui allait être un pilier de l'équipe officielle de publication.

C'est pendant cette première année qu'il eut une de ses idées les plus brillantes. En discutant l'interprétation par W. H. Brownlee de 1QS 10:1-5 dans le premier commentaire publié de la *Règle de Communauté*, il suggéra qu'il s'agissait du calendrier de la communauté, et que celui-ci n'était autre que le calendrier solaire du livre des *Jubilés* (année de 52 semaines exactement, commençant toujours un mercredi, et où les fêtes tombent toujours le même jour de la semaine), alors que les autorités du Temple suivaient le calendrier lunaire traditionnel. Il supposa aussi qu'une dispute de calendrier était à l'origine du mouvement essénien.

Ces hypothèses se confirmèrent peu après, et furent développées par Annie Jaubert dans son ouvrage *La date de la Cène* (1957), où elle conclut que la différence de calendrier explique la discordance

entre Jean et les synoptiques pour la date de la Dernière Cène.

De Vaux souhaitait peut-être que Barthélemy prenne la responsabilité de la publication de l'ensemble des manuscrits de la Grotte I, la seule connue à l'époque, mais celui-ci s'intéressait surtout à la Bible, il apparut que Józef Milik était le candidat idéal pour l'étude des textes non bibliques. Dès 1952 Barthélemy et Milik commencèrent à préparer la publication. Le manuscrit fut achevé début 1953 et parut en 1955 comme premier volume des *Discoveries in the Judaean Desert*. C'était très rapide, d'autant plus qu'il était dit dans la préface : "Notre travail d'édition a été souvent interrompu au cours de l'année 1952 par l'afflux des nouvelles trouvailles auxquelles le désert de Juda, si longtemps silencieux, ne cesse maintenant de donner le jour (grottes de la Seconde Révolte à Murabbaat en février; deuxième et troisième grottes de Qumran en mars; lot de Khirbet Merd en juillet; second ensemble de grottes de la Seconde Révolte en août; quatrième, cinquième et sixième grottes de Qumran en septembre). Des expéditions urgentes de fouille ou de contrôle, des travaux préliminaires de classement, de conservation et de reconstitution des nouveaux fragments nous ont obligés souvent à quitter notre tâche"

Mais en été 1952 Barthélemy fit une découverte majeure, qui allait orienter sa carrière. Des bédouins franchirent la frontière israélienne pour rapporter du Nahal Heber des fragments de manuscrits. Parmi eux figurait un rouleau en grec des petits prophètes. Il montra aussitôt dans un article que la révision d'Aquila pour rapprocher la LXX du texte hébreu en vigueur avait été précédée d'une autre, peu après 70. Cette intuition, qui se confirma ensuite, montre l'aptitude qu'il avait pour voir d'emblée l'essentiel d'une question. En 1963 parut sa synthèse *Les devanciers d'Aquila*, que S. P. Brock de Cambridge University définit comme "one of the most important

contributions to Septuagint studies for many years”.

Ce brillant départ le conduisit presque à la mort. Affaibli par le surmenage et l'austérité, il fut atteint de tuberculose, et dut quitter l'École en 1953, et passer deux ans dans un sanatorium de Haute-Savoie. La guérison vint, mais il ne put retourner à Jérusalem, à cause du risque de rechute.

L'Université de Fribourg

Il ne fut pas difficile de trouver un poste universitaire pour un esprit de cette envergure. En 1957, il fut nommé professeur d'AT à l'Université de Fribourg (CH), où il resta jusqu'à sa retraite, en 1991.

Son premier grand projet fut une réédition des *Hexaples* d'Origène, ce qui convenait à un chercheur attentif aux moindres détails. Il y travailla sept ans, mais en 1969 il fut recruté par l'Alliance universelle des Sociétés bibliques pour participer au Hebrew Old Testament Project. Cette formation internationale et œcuménique traita entre 1970 et 1979 quelque 5000 cas où le texte hébreu ou ses variantes créaient des problèmes de traduction. Les articles qu'il publia alors furent réunis en 1978 comme *Études d'histoire du texte de l'Ancien Testament*. C'est lui qui fut chargé de rédiger les conclusions du projet. Un premier volume de 800 pages, *Critique textuelle de l'Ancien Testament* parut en 1982 ; il fut suivi par deux autres, encore plus épais ; il travaillait au quatrième tome lorsqu'il eut son premier accident cérébral, en 1999.

Son successeur fut un proche collaborateur, Adrian Schenker o.p. (1966-67), qui écrivit : “Pour ces travaux de recherche, Dominique Barthélemy a acquis une connaissance profonde des sources juives rabbiniques, des textes judéo-arabes du moyen âge, de l'histoire de la lexicographie et de la linguistique hébraïques, des chaînes des

psaumes grecques, des études patristiques et des arcanes si difficiles à pénétrer de la massore de la Bible hébraïque, ainsi que de l'histoire de l'interprétation de la Bible. Dans tous ces domaines, le trait caractéristique de la méthode de Dominique Barthélemy était de chercher le contact avec les *sources manuscrites premières* dont il a constitué une *collection microfilmée* de toute première valeur. Le Frère Joseph Alobaidi a inventorié et catalogué ce trésor en ces dernières années."

Ses résultats scientifiques étaient si brillants qu'ils éclipsaient d'autres aspects de sa personnalité. En public, sa haute taille et sa voix chaude avaient un magnétisme qui attirait l'auditoire à ses idées, qui étaient toujours nouvelles, profondes et simples. Il était un excellent communicateur, et savait enthousiasmer les étudiants pour d'arides questions de critique textuelle. Son latin francisé était pittoresque ; par exemple Gn 49:10 devint une fois "Habuit sceptrum inter jambas suas"! Mais c'était peut-être volontaire, pour détendre l'atmosphère. Il avait une confiance en soi telle qu'il ne craignait jamais les rires.

Quand la latin fut abandonné comme langue d'enseignement, il réussit à manœuvrer les politiciens suisses locaux, cantonaux et fédéraux pour obtenir un dédoublement de la faculté de Théologie en deux sections, française et allemande. Cela gonflait notablement le corps enseignant, et aussi le budget, d'autant plus que des professeurs laïcs commencèrent à apparaître. L'hégémonie des dominicains sur la faculté disparut, et Barthélemy en profita pour réorganiser le département biblique ; tout fut concentré en un seul bâtiment, pour faciliter les collaborations, et il en résulta la création d'un Institut Biblique. Ses livres et ses notes étaient disponibles à tous, et il était toujours disponible pour aider et conseiller.

Concluons avec Adrian Schenker : "Ce qui caractérise l'œuvre

théologique et exégétique de Dominique Barthélemy c'est une imagination inépuisable et créatrice alliée à une grande rigueur et une logique puissante. Il avait le génie de l'innovation. Il savait poser un regard neuf sur les problèmes. Il nous disait souvent: Il suffit de regarder ! Mais il faut savoir regarder.”

Générosité à suivre

La troisième femme à être étudiante régulière à l'École (après Annie Jaubert en 1951-52 et Dominique Auscher en 1963-64) fut Florence Anderson, une Américaine qui enseigne la Bible à São Paulo. Elle était venue pour deux ans juste après la guerre des six jours (1967). Quand elle eut vent des difficultés financières actuelles de l'École, elle écrivit :

“When my scholarship from *Adveniat* wasn't going to last the two + years, Père de Vaux said that he earned \$500 every time he opened his mouth in the US and would be glad to give \$500 to me to complete the year. What touched me even more was that Père Avril sat with me and told me that if I ever needed something personal like warm stockings I should go and talk to him. I was so touched. I have never forgotten what I owe to their kindness... All this is to say that a friend of mine died last year and left me \$5000. When I read the Jerusalem Letter, I thought that I should pay back that \$500 of de Vaux's with interest ! I decided to send you a check for \$1000”.

Ce fut donc un investissement rentable ! Florence (connue au Brésil comme Annaflora) enseigne à l'institut théologique de l'archidiocèse de São Paulo depuis plus de 30 ans. Par ses publications et ses interventions, elle est devenue un pilier du mouvement biblique qui

renouvelle l'église du Brésil.

Volontaires dominicaines

Depuis quelques années, le Ministère des Affaires Étrangères offre un poste d'aide-bibliothécaire, mais à cause de la situation, personne ne s'est présenté cette année en France. Le vide a pourtant été comblé par une volontaire laïque dominicaine du Canada. Après des études scientifiques, **Elaine Champagne** fut huit ans aumônière d'un hôpital pédiatrique, ce qui lui permit de faire une thèse de théologie pratique sur la spiritualité des enfants, et d'obtenir son doctorat à l'Université de Montréal en septembre 2002.

Sa générosité envers l'École rappelle celle d'**Annie Baudouin**, qui inaugura cette forme de coopération en 1999-2000, et qui revint pour un mois en 2001, puis en 2002.

Centre sportif

L'École doit beaucoup aux Polonais, mais la palme de l'originalité revient sans conteste à Krzysztof Sonek o.p. : inspiré par la vue d'un vénérable vélo d'exercice datant du P. Couroyer, ainsi que d'un appareil simulant le ski nordique (généreusement offert par Tom et Karen Getman de World Vision – qui ne savaient trop qu'en faire), il aménagea un étage du clocher et réussit à convaincre les autorités d'acheter des barres et des poids. Tout fut prêt pour Pâques 2002.

Étudiants

Le 25/3 **Alessandro Falchetta** (2000-2002) fit une conférence interne "The Career of James Rendel Harris (1852-1941)".

Sur leur demande, les étudiants furent reçus par le **Patriarche latin de Jérusalem**, Mgr Michel Sabbah, le 30/4. Ils écoutèrent son jugement sur la situation (Arafat assiégé à Ramallah, occupation de l'église de la Nativité par les Palestiniens), ses espérances de paix et son inquiétude face à l'exode des chrétiens de Terre Sainte.

Mémoires

Approbations par le Conseil Académique :

— le 22/5 : **Jean-Sylvain Caillou**, *L'invention des tombeaux des rois. De David à Jésus* (Assez bien) ; **Tina Dykesteen Nielsen**, *Light and Darkness, Peace and Evil. I Yhwh, do all these. An Analysis of Isaiah 45:6c-7* (Bien) ; **Casey D. Elledge**, *The Statutes of the King : The Temple Scroll's Legislation of Kingship (11Q19 LVI 12 - LIX 21)* (Très Bien) ; **Éric Morin**, *Paul, Lecteur de Jérémie* (Bien) ; **Stéphane Pasquier**, *Ez 34. Evolution de la figure du berger au Proche-Orient.*

— le 25/10 : **Alessandro Falchetta**, *The Call of Nazareth: the Form of Luke 4:16-30* (Très bien) ; **Anne-Sophie Hahn**, *Culpabilité et pardon dans un récit importé illustrant la christologie johannique: La péricope de la femme adultère (Jn 7,53-8,11)* (Assez bien) ; **David Hamidovic**, *Les 'Pseudo-Jubilés' à Qumrân* (Assez bien).

— le 13/12 : **Guillaume Charloux**, *Étude technologique des poteries de l'Âge du Bronze Ancien I provenant de Tell el-Fâr'ah, près de Nablouse: la nécropole* (Bien) ; **Markus Bugnyar**, *ÄonenWende. Christus—Die Mitte der Zeit im Hebr?* (Très bien).

Commission Biblique Pontificale

Plusieurs étudiants 2000-2001 sont passés devant la Commission Biblique :

— session de printemps : **Krzysztof Sonek** o.p. a obtenu la Licence d'Écriture Sainte, et **Pawel Trzopek** o.p. (2002-2003) le Baccalauréat.

— session d'automne : **Tina Dykesteen Nielsen** et **Olivier-Thomas Venard** o.p. ont obtenu le Baccalauréat d'Écriture Sainte.

Démographie estudiantine

Malgré la violence endémique, l'année 2001-2002 fut très bonne, en quantité comme en qualité. Il y eut 30 étudiants de 14 pays, dont 4 femmes : Autriche 1; Brésil 1; Colombie 1; Congo (RD) 1; Espagne 2; France 13; Irlande 1; Italie 3; Nigeria 1; Norvège 1; Pérou 2; Pologne 1; USA 1; Zimbabwe 1.

En 2002-2003, les effectifs baissent nettement : 3 font une seconde année (Autriche, Colombie et France), et seulement 6 nouveaux, dont deux femmes : Brésil 1; Cameroun 1; France 2; Pologne 1; Roumanie 1. S'y est joint Mirosław Wróbel, de Pologne, venu achever et soutenir sa thèse.

Doctorats en Écriture Sainte

Le 23/5, dans la Grande Salle de l'École, **Cláudio Vianney Malzoni** o.p. a soutenu sa thèse *Jesus: Messias e Vivificador do mundo. Jo 4,1-42 na Antiga Tradição Siríaca* devant un jury composé de Jean-Michel Poffet o.p. (Président), Luc Devillers o.p. (directeur), Jan

Joosten, prof. de philologie sémitique à la faculté de théologie protestante de Strasbourg II - Marc Bloch (second lecteur), Massimo Pazzini o.f.m., de la Flagellation et Francolino Gonçalves o.p. Il fut reçu avec la mention 'Très Bien/*Summa cum laude*', à l'unanimité du jury.

Profitant de la présence du provincial du Brésil, Márcio Couto o.p., le directeur et les membres de l'École exprimèrent l'espoir que Cláudio puisse revenir comme enseignant à Jérusalem, après les tâches qui lui sont confiées au Brésil.

Le 17/6, dans la Grande Salle de l'École, **Patrick Faure**, de l'archidiocèse de Paris soutenait sa thèse *Pentecôte et parousie. Ac 1,6-3,26 selon les Textes Alexandrin et Occidental des Actes des Apôtres*, devant un jury composé de Étienne Nodet o.p. (président), Justin Taylor s.m. (directeur), Paolo Garuti o.p. (second lecteur), Jean-Michel Poffet o.p. et Francesco de Gasperis s.j. du PIB de Rome. Il fut reçu avec 'Très Bien/*Summa cum laude*'.

Association des Anciens et Amis de l'École Biblique
--

Maurice Durand-Dubief, Secrétaire de l'Association, communique :

"Deux réunions avec conférences ont été tenues à Paris, dans la Salle Albert le Grand du Couvent de l'Annonciation, 222 rue du Faubourg Saint-Honoré :

"Le 23/3, avant l'Assemblée Générale Annuelle, Dominique Trimbur, du Centre de Recherche Français de Jérusalem, donna une conférence "Rivalités internationales en Terre Sainte 1890-1935 — les Dominicains et la création de l'École archéologique française de Jérusalem". Voir l'ouvrage signalé plus haut.

“Le 5/10, Marguerite Harl, directrice de la *Bible d’Alexandrie* a parlé de “La place de la Septante dans le Nouveau Testament”, sujet immense et délicat. Elle conclut que le texte de la LXX, massivement présent dans le NT, est bien la source première de l’envoi aux nations du message biblique.

“Grâce au bénévolat qui est de règle à l’Association, les frais de fonctionnement sont minimes. Une grande partie des cotisations a ainsi pu être ajoutée à la collecte annuelle pour l’École. Outre la subvention habituelle pour les *Nouvelles de Jérusalem* et l’aide à la bibliothèque, l’Association a pu verser cette année 9.150^ˆ pour une bourse d’études et 6.100^ˆ pour la publication des fouilles.

“Comme précédemment, l’Association servit d’intermédiaire pour les subventions du Ministère de la Culture (Centre National du Livre) pour l’acquisition de livres français. La subvention du Ministère des Affaires Étrangères (Direction de la coopération scientifique, universitaire et de la recherche) est maintenant versée par le Consulat Général de France à Jérusalem. La Fondation Robert Schuman a aimablement maintenu son aide à la bibliothèque

“Les demandes d’adhésion à l’Association sont à envoyer au siège, 18 rue Pierre et Marie Curie, avec règlement à l’ordre de “Association École Biblique”, par chèque ou CCP 16.466.14 D Paris. Cotisation 20^ˆ ; cotisation de soutien, à partir de 40^ˆ.”

La Basilique

Conformément à une tradition séculaire, les franciscains se joignent aux dominicains par la **fête de St Dominique**. Le 24/5 le P. Paul Sylvestre o.f.m. présidait la messe solennelle à la Basilique.

Le 25/5 la Basilique hébergea l'installation officielle de **Mgr. Boutros (Pierre) Melki** comme Exarque Patriarcal pour Jérusalem et Amman des Syriens catholiques. Le patriarche et ancien exarque Mgr. Boutros Abdel-Ahad, présida la cérémonie, à laquelle assistaient le patriarche latin, Mgr. Michel Sabbah, et d'autres évêques. L'assemblée était restreinte, car les barrages empêchèrent les fidèles de Bethléem de venir. Il y eut ensuite une réception dans l'atrium.

Sur l'invitation du Department of Service to Palestinian Refugees of the Middle East Council of Churches, le **Rev. Jesse Jackson**, président-fondateur du Rainbow/PUSII Coalition aux USA, vint en juillet 2002 avec une délégation de responsables chrétiens, juifs et musulmans pour visiter Israël et la Palestine. Il y eut un service œcuménique à la Basilique, avec une prédication de Jesse Jackson (28/7) ; y assistaient le Délégué Apostolique, Mgr. Pietro Sambì, l'évêque auxiliaire latin pour la Palestine, Mgr. Bathish, et des représentants d'autres églises.

L'orgue de la Basilique est au repos depuis des années. Une remise en route n'étant guère envisageable actuellement, il fut décidé d'acquérir un orgue électronique Yamaha, qui peut se connecter au réseau de haut-parleurs. En dehors des offices, il a son lieu dans la salle commune, où Luc Devillers, Odile Flichy et Elaine Champagne font de la musique de chambre.

Nouvelles d'étudiants et d'amis

Ruth Scoralick (1988-89) donnait sa leçon inaugurale à l'Université de Münster (D) le 12/12/01. — Rev. Dr. **Casey Elledge** (2001-2002) épousa Rebekah Anne Bozeman le 30/7 à Shreveport, Louisiana,

USA, après une déclaration au temple d'Apollon à Delphes, pendant les vacances de Noël. — **Eugen J. Pentiuc** (1984-85) a publié sa thèse (Harvard), *West Semitic Vocabulary in the Akkadian Texts from Emar* (HSS 49; Winona Lake, IN: Eisenbrauns, 2001). — Un an après le retour de la famille Legrand-Zwilling du Lesotho, **Anne-Laure Zwilling** (1988-89) a pu réintégrer le CNRS. — En février, **Caroline Carlier** (1989-91) a commencé un cours "Introduction to Christianity" au Bezalel School of Art, Jerusalem. Le 25/6 elle passa sa thèse, *La Cité de Moïse. La représentation du peuple juif chez Philon d'Alexandrie*, à l'Université Paris IV-Sorbonne, et fut reçue 'Summa cum laude avec les félicitations du jury'. — **Konrad Schaefer**, OSB (1989-92) enseigne maintenant à l'Université pontificale de Mexico et au séminaire diocésain de Cuernavaca, où il est prier de la communauté bénédictine. Il a publié récemment *The Psalms* (Berit Olam; Colledgeville: Liturgical Press, 2001). — En mars, **Tina Tseradze** (1996-97), du Institute for Georgian Manuscripts de Tbilisi, Géorgie, a travaillé avec une équipe au cataloguage des manuscrits géorgiens des patriarchats, grec, arménien et latin de Jérusalem. — **Luca Mazzinghi** (1987-88) a publié "*Ho cercato e ho esplorato*". *Studi sul Qohelet* (Bologna: Edizioni Dehoniane, 2002) ; il est curé, mais aussi professeur à la Facoltà teologica dell'Italia centrale, Florence, prof. invité au Pontifical Biblical Institute, Rome, et il édite trois périodiques. — **Olivier Legendre** (1999-2000) a épousé Agnès Aubin le 13/4. — **Laurence Vianès** (1994-96) a épousé Sélim Abou Samra le 27/4. — **Jérôme Longtin** (1979-80) est responsable de la lisibilité de 1-2 Rois pour la nouvelle *Traduction liturgique de la Bible*. — **Miguel Eslava** o.p. (1996-97) est maintenant responsable de la mission hispanophone de Bâle (CH). — **Mgr. Raymond Dumais** (1982-83), un temps évêque de Gaspé, Canada, est le représentant épiscopal à

la Catholic Bible Society (SOCABI). — Au terme de ses études de théologie, **Antonio Hautle** (1984-85) a passé des diplômes de droit et d'économie, et dirige Action de Carême Suisse. — La conférence épiscopale du Kerala (26 diocèses) a nommé **Cyrus Velampampil** (1991-92) secrétaire de la commission Bible de la conférence. — **José Enrique Aguilar** (1996-97) enseigne au Religious Studies Department of Fordham University, New York, USA. — En mai, **Carlos Luis Suárez**, SCJ (1993-94) a passé son doctorat en théologie biblique à la Gregorian University, Rome. — **Stéphane et Sandrine** (née Naegely) **Petithomme** (1993-94) ont eu un quatrième enfant à Penang, Malaisie, le 21/5. — **Augustin** (Paul) **Tavardon** (1995-97) a prononcé ses vœux solennels à la trappe de Latroun, le 8/6 ; sa thèse pour Strasbourg, soutenue à l'École le 12/10/01, est publiée : *Les métamorphoses de l'Esprit: une exégèse du logion des deux baptêmes: Mt 3:10-12 et parallèles*. Préface de M.-É. Boismard, OP (EBib NS 48; Paris: Gabalda, 2002). — De retour en France, **Aurélie Stoven** (assistante bibliothécaire 2001-2002) a été admise à la bibliothèque de l'École Normale Supérieure. — Après un an au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, **Grégoire Le Bel** (coopérant informaticien 1996-1997) est entré au noviciat jésuite à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, près de Lyon, en septembre. — Le 15/9 **Laurence Gangloff** (1990-91, 1993-94) fut ordonnée pasteure. — Le mariage de **Valérie Triplet** (2000-2001) avec Hikombo Hitoto a eu lieu à Coulogne/Calais, France, le 26/10, et fut scellé au temple mormon de Londres le 29/10. — **Jean-Baptiste Édart** (1995-96, 1999-2001) a publié sa thèse, *L'Épître au Philippiens, rhétorique et composition stylistique* (EBib NS 45; Paris: Gabalda, 2002). — En septembre **Alessandro Falcetta** (2000-2002) a obtenu un poste de quatre ans à l'Istituto per le Scienze Religiose, Bologne (I) ; **Tina Nielsen** (2001-

2002) est avec lui et prépare une LSS devant la Commission Biblique. — **Elaine Wainwright**, RSM (student 1984-86; CBA Visiting Prof. 2001) est nommée Foundational Professor of Theology à Auckland University, Nouvelle-Zélande, et Head of its School of Theology, laquelle réunit des collèges théologiques anglican, baptiste, catholique, et méthodiste ; elle commence en 01/03. — **James Charlesworth** (1968-69), professeur de NT au Princeton Theological Seminary, Princeton, USA, est Lady Davis Professor of History pour le premier semestre 2002-2003 à l'Hebrew University of Jerusalem. — **Andreas Fuog** (1984-85) travaille au Comité International de la Croix Rouge, à Genève. — **Frédéric Alpi** (1988-90) a soutenu sa thèse *Recherches sur l'administration et la pastorale de Sévère d'Antioche (512-518)* le 5/12 à l'École Normale Supérieure, Paris. Il est "ingénieur de recherche" au CNRS (UPR 76). — **Robert Cousland** (2000-2001), professeur au Department of Classical, Near Eastern and Religious Studies of the University of British Columbia, Canada, a publié *The Crowds in the Gospel of Matthew* (NovTSupp 102; Leiden: Brill, 2002). — **Timothy Lowe** (1997-98), prêtre orthodoxe russe, est responsable d'une paroisse à Meridien, CT, USA ; il est membre fondateur et directeur du Orthodox Center for the Advancement of Biblical Studies. — Pour raisons de santé, **Gerard Norton** o.p. (étudiant 1986-88; prof. 1988-91) a démissionné de son poste à l'University of Birmingham (GB) ; il réside au Dominican Priory, Tallaght, Dublin 24, Irlande, où il poursuit ses recherches et participe au Distance Education Project of the Priory Institute. — **Jean-Paul Vesco** o.p. (2000-02) est assigné pour une nouvelle mission en Algérie ; après un cours d'arabe à Beni Abbes (Maroc) lui et ses compagnons travailleront à Tlemcen, dans le diocèse d'Oran. — Le 12/12 **Denis Fricker** (1998-99) a soutenu sa

thèse *Le 'masculin-féminin' et le parallélisme dans les sentences de Jésus* à la faculté de théologie catholique de Strasbourg II - Marc Bloch, et obtenu la mention 'Très honorable'. Justin Taylor était membre du jury. — En décembre **Nicolas Bel** (2000-2001) fut reçu à l'École du Patrimoine et des Musées d'État. — Le prof. **Graeme Auld** (1966-67, 1971) est maintenant Principal of New College, University of Edinburgh, Écosse.

<i>Requiescant in Pace</i>

Terence Forestell c.s.b. (1955-56; 1965-67), prof. émérite de l'University of St Michael's College, Toronto, Canada, mort le 31/7 à Toronto d'une attaque cardiaque, à 74 ans. — **Jesus M. Merino Antolinez** o.p. (1937-39), prof. émérite de l'University of St Thomas, Manille, Philippines, mort le 18/12/01, à 91 ans. — **Charles Homer Giblin** s.j. (CBA Visiting prof. 1974 and 1994), prof. de NT à Fordham University, New York, USA, mort à Elmhurst, Illinois, le 19/1/02, à 74 ans. — **Dominique Barthélemy** o.p. (student 1949-51; prof. 1951-54), mort le 10/2 à Fribourg (CH) à 80 ans, après une longue maladie (voir plus haut). — **Emilio Olavarri Goioechea** (1960-61), mort le 1/2. — Cardinal **Louis-Marie Billé** (1965-66), Archevêque de Lyon, mort d'un cancer à Bordeaux le 12/2, à 64 ans. — **Manuel Isidro Araújo Alves** (1968-70), recteur de l'Université Catholique du Portugal (Lisbonne), mort le 17/3, à 62 ans. — **Bargil Pixner** o.s.b. (1973-74), prof. émérite du Theological School of the Dormition Abbey, Jérusalem, mort d'une attaque cardiaque le 8/4 à Jérusalem, à 80 ans. — **André-Marie Dubarle** o.p. (1936-38), prof. émérite du Saulchoir, Paris, mort le 15/4 à 92 ans. — **Adolphe Steffanus** o.m.i.

(1965-66), mort à Strasbourg le 1/4. — Sr **Marie-Liesse Le Dorze**, ancienne directrice du Lycée Français de Jerusalem, et ancienne secrétaire de l'École, morte d'une attaque cardiaque le 2/6. — **Maurice Carrez**, prof. émérite de l'Institut protestant de théologie et de l'Institut catholique de Paris, mort à Montreuil, France, le 15/11. — **Cynthia Sack**, auditrice libre depuis 1985 et membre de la fraternité o.p. de St-Étienne depuis 1997, morte le 22/12 à Jérusalem, à 79 ans ; elle est enterrée au cimetière de St-Étienne.

Adresses en panne

Nous avons perdu le contact avec les anciens et amis dont les noms suivent, et serions reconnaissants à ceux qui pourraient nous aider à les localiser. Toute information est à envoyer à J. Murphy O'Connor.

Abrahami, Philippe (1993-94)	96)
Amaral de Figueireo, Telemo (1995-96)	Corchuelo, Faustino
Amos-Birch, Claire (1974-75)	Delgado, Bertila (1994-95)
Baez Ortega, Silvio (1987-88)	Dos Santos Alves, Pedro (1992)
Bambi, Kilunga SJ (1998-99)	Ederle, Ruben (1991-92)
Barry, Romuald CM (1978-79)	Fernandez, J. Huergo (1986-87)
Baumann, Dominique (1994-95)	Fuller, Russell
Brugmann, Inka(1992-93)	Gonzalez-Nunez, J (1978-79)
Castineira Vazquez, José (1992)	Grim, Maria (1983-84)
Comtois, Robert (1987-92)	Guyon, Marie-Pierre (1981-82)
Concepcion Checa, José (1995-	Huergo, J.
	Josse, Robert (1969-70)

Kisirinya, Serapio (1976-77)	Pitstick, Rory (1993-94)
Lesch, Walter (1980-81)	Polvorosa, José OP (1997-98)
Lonardo, Andrea (1988)	Riedo, Christophe (1995)
Macarro, Isaac (1993-94)	Roux, Daniel (1995-96)
Martin Baro, Juan (1976-77)	Ruscillo, Luis (1990-91)
Meyer, Ivo (1987-88)	Sanchez, Anita (1993)
Milarne, François	Shepherd, Harry (1978-79)
Mitaine, François (1985-86)	Slater, Susan (1985-86)
Moynier, Michel (1971-72)	Smardzic, Pedrag
Munguia Castro, V. (1980-81)	Suffert, Agnes
Nahra, Rafic (1992-93)	van Beek, Maarten (1989-90)
Nava Bello, Martin (1990)	Zacher, Alois
Passini Dalbello, Waldemar (1997-98)	Zingg, Paul (1987-88)

Communications

L'adresse postale (POB 19053, Jerusalem 91190-Israël) est inchangée, ainsi que les n^{os} de téléphone et de fax, respectivement (+972-2) 626-4468 et (+972-2) 628-2567.

Le central téléphonique permet aux correspondants extérieurs d'atteindre directement chambres ou bureaux. Il suffit, après avoir composé le n° de l'École, d'attendre qu'une voix réponde, et sans l'écouter de faire le n° de l'extension, ou zéro pour arriver au standard. Si le destinataire est absent, le correspondant est dirigé vers un répondeur *privé* ; aux heures des repas, essayer le 212 (réfectoire). Les extensions ne sont accessibles qu'en mode tonal ; pour ceux qui n'auraient encore que l'ancien mode par impulsions (cadran), attendre que le standard réponde.

Voici pour les permanents les n^{os} d'extensions, ainsi que les adresses e.mail (mél, couriel...).

Archéologie	220	archo@ebaf.edu
Boismard, M.-E.	247	boismard@ebaf.edu
Devillers, L.	255	devillers@ebaf.edu
Gonçalves, F.	258	goncalves@ebaf.edu
Humbert, J.-B.	259	humbert@ebaf.edu
Langlamet, F.	245	
Loza, J.	243	jloza@ebaf.edu
Malzoni, C.	253	malzoni@ebaf.edu
McCaffrey, K.	222 ou 251	biblio@ebaf.edu

Marty, G.-M.	231		diakonos@ebaf.edu
Modras, K.	241		modras@ebaf.edu
Murphy-O'Connor, J.	246		jmoc@ebaf.edu
Nodet, E.	242		nodet@ebaf.edu
Poffet, J.-M.	237	(fonction)	directeur@ebaf.edu
		(personnel)	poffet@ebaf.edu
Puech, E.	109		puech@ebaf.edu
Rico, C.			christophe_rico@yahoo.com
Sigrist, M.	233		sigrist@ebaf.edu
			msigrist@aya.yale.edu
Sonek, K.	240		sonek@ebaf.edu
Tarragon, J.-M. de	244		tarragon@ebaf.edu
Taylor, J.	232		taylor@ebaf.edu

L'adresse du site Internet de l'École, qui est bilingue français-anglais et où l'on trouve en autres tous les renseignements utiles pour les inscriptions, est : <http://ebaf.op.org>.

Association des Anciens et Amis
--

En France, une Association (loi française 1901) a été créée en 1971 pour soutenir les activités de l'École Biblique. Par les cotisations de ses membres, l'Association soutient financièrement les « Nouvelles de Jérusalem » qui donnent régulièrement un écho de la vie de l'École, offre des compléments de bourses d'étude et participe au financement des publications archéologiques. Des dons plus importants nous aident parfois à faire face à des dépenses d'équipement.

Les responsables de l'association se trouvant à Paris, ils ont été tout naturellement associés aux démarches que l'École était amenée à effectuer auprès des administrations françaises. La nature juridique de l'association lui a permis de servir d'intermédiaire pour certaines subventions que ces administrations veulent bien accorder à l'École pour ses activités scientifiques et culturelles.

L'Association organise chaque année deux conférences sur des sujets bibliques ou archéologiques. Des conférences seront peu à peu organisées en province. Nombreux sont aussi les anciens et amis de pays étrangers qui manifestent leur intérêt pour l'École Biblique et Archéologique Française en adhérant à l'association, même s'ils ne peuvent participer directement aux activités de celle-ci.

N.B. Les personnes qui souhaitent apporter leur aide à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem peuvent soit adresser leur cotisation annuelle (cotisation normale 20 €, cotisation de soutien 40 € et plus), soit envoyer leurs dons à :

« Association des Anciens et Amis de l'École Biblique », 20 rue des Tanneries, 75013 Paris.

- par chèque bancaire à l'ordre de « Association Amis École Biblique »
 - ou virement postal sur CCP 16.466.14-D Paris
 - ou virement bancaire sur IBAN=FR76 30003 03192 00050812356 68
- BIC=SOGEFRPP

- Un reçu fiscal sera adressé pour tout versement d'une cotisation de soutien

Il est rappelé que le fisc français assimile les cotisations de soutien (mais pas les cotisations ordinaires) à des 'dons aux œuvres', et que tant que ces dons ne dépassent pas 20 % de votre revenu, 60 % de leur montant est déductible de votre impôt sur le revenu. Une cotisation de soutien de 40 € ne constitue donc pour vous qu'une charge de 16 €.

Rédacteur : Jérôme Murphy-O'Connor, o.p.

Table des matières

Visite du Ministre des Affaires Étrangères	1
Un nouveau Consul Général.....	1
<i>Honoris Causa</i>	2
Nouvelle bibliothèque dominicaine au Caire.....	3
Bénédiction de la Bibliothèque rénovée	5
Promotions ecclésiastiques.....	5
Promotions académiques	6
Dies Academicus	7
La nouvelle Bible de Jérusalem	7
Activités du directeur.....	8
Activités des professeurs	10
Publications	16
Archéologie.....	20
Autorité de l'Écriture.....	24
Vues de Jérusalem	25
Exposition d'art	26
Du fait au droit	28
Grands travaux	30
<i>Pater Noster</i>	31
Archéologie de Qumrân	32
Voyage aux Émirats Arabes Unis.....	33
Professeurs invités	34
Pertes partielles	34
Générosité suisse	35
Dominique Barthélemy o.p. (1921-2002)	35

Générosité à suivre	40
Volontaires dominicaines	41
Centre sportif	41
Étudiants	42
Doctorats en Écriture Sainte	43
Association des Anciens et Amis de l'École Biblique	44
La Basilique	45
Nouvelles d'étudiants et d'amis	46
<i>Requiescant in Pace</i>	50
Adresses en panne	51
Communications	53
Association des Anciens et Amis.....	55
